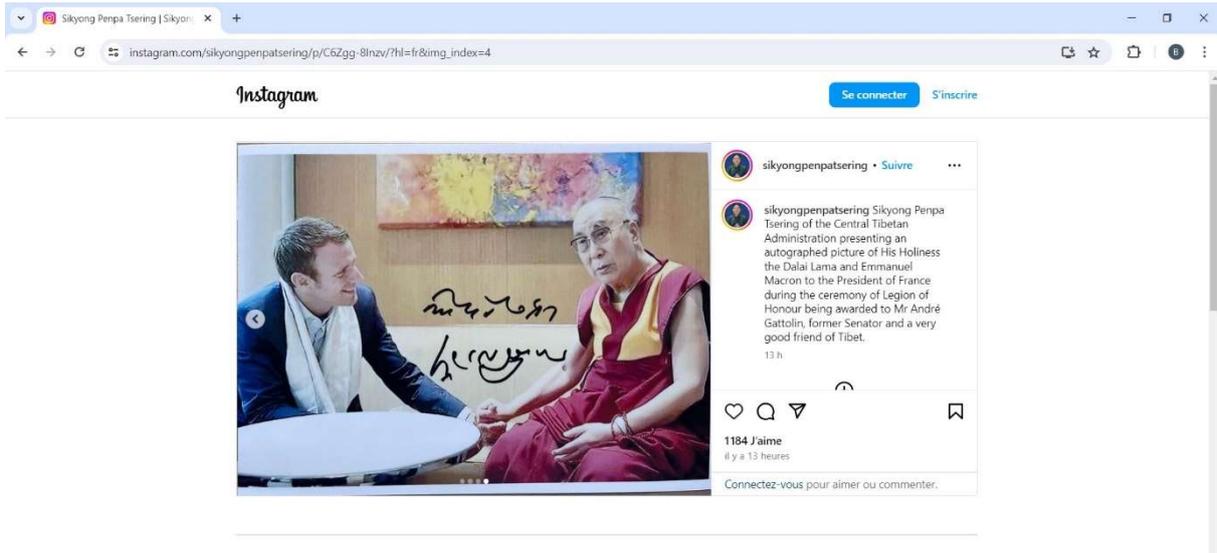


Anatomie d'une image



D'un côté, le visage grave, celui qui sait que les démocraties ne font rien pour sauver son peuple. Né le 6 juillet 1935 il connaît l'usure du temps. Prix Nobel de la Paix en 1989. Ayant abandonné tout pouvoir temporel en 2011. Il connaît le sort de son choix de la réincarnation du Panchen Lama en 1995, remplacé par le gouvernement chinois.

Il a conscience de **l'agonie de la civilisation tibétaine** depuis 1950.

De l'autre, tout sourire, celui qui est dans l'instant de serrer la main d'une icône, et qui sait aussi que cette photo n'aura pas de conséquence. C'est L'Occident libre, démocratique, qui s'est souvent montré aux côtés de celui qui représente la cause du peuple tibétain, les droits humains d'un peuple, mais cet Occident ne fait rien.

Cette photographie dédicacée est offerte pour ne pas oublier le Tibet.

La scène est publiée le 30 avril 2024 par Penpa Tsering, Sikyong, premier ministre de l'administration tibétaine en exil, dont le siège est à Dharamsala en Inde.

La photographie est offerte en marge de la cérémonie de remise de la légion d'honneur à M André Gattolin. La cause tibétaine fait partie des périphéries en marge, même avec des complices bienveillants. **Il y a de la douceur et de la subtilité, en vain.**

Le spectateur pourrait croire dans un avenir meilleur, dans l'espoir que pourrait apporter cette image, comme tant d'autres avant elle. Un soutien ? L'éblouissement réciproque de deux mondes, chacun tend la main à l'autre, mais ce n'est qu'une image source de malentendus multiples.

Les enjeux de l'identité culturelle tibétaine est un sujet que j'approfondis depuis de nombreuses années. D'un côté il y a la diaspora tibétaine en exil à travers le monde. De l'autre côté, nombreux sont les Tibétains qui sont restés sur leur terre d'origine, ils sont en situation d'exil sur leur propre sol, ils sont devenus des étrangers chez eux.

Le sacrifice des Tibétaines et des Tibétains qui se sont auto-immolés par le feu reste vain. Les larmes de souffrance n'éteignent pas le feu.

Le sort des peuples est soutenu par les citoyens, les associations, les ONG, mais les Etats restent indifférents. Il y a comme une connivence de partage du monde en zones d'influence.

Que les peuples choisissent la non-violence, ce qui est le choix des Tibétains, ou la violence, les droits humains ne sont pas une priorité.

Bruno Lonchamp / Bruno Norbu རྫོན་སུ་ – 1^{er} mai 2024

